

Herbomanie Grassmaniac

Mai 2006 – May 2006
Volume 20, No. 2

Association des surintendants de golf du Québec
Quebec Golf Superintendents Association



- » **Pesticides : Principe de précaution**
Pesticides and the Precautionary Principle
- » **Contrôle des vers blancs**
Grubs control
- » **Un salon du gazon fort relevé**
A trade show of the highest quality
- » **Mark Dufresne, un authentique**
Mark Dufresne, a true authentic

Dévoilement
de l'affiche de
la promotion de
la profession

Disclosure of the
poster "Promoting
our profession"

- » **Blake McMaster,
le surintendant de l'année**
Blake McMaster, Superintendent of the year

Blake McMaster, surintendant de l'année 2005 !

Blake McMaster, superintendent of the Year 2005!

Jeune adolescent, Blake McMaster avait l'habitude de livrer des journaux pour se faire un peu d'argent de poche... jusqu'à ce qu'un de ses amis lui parle d'une façon plus lucrative d'occuper son été: s'engager comme cadet auprès des golfeurs. À partir de ce moment, les dés étaient joués!

À sa première journée sur les verts, il est tombé en amour avec le jeu et sa passion ne s'est plus jamais éteinte. C'était il y a près de 50 ans. Il a été cadet pendant plusieurs années avant d'être engagé par la boutique, puis comme préposé aux départs: «J'adorais l'atmosphère qui régnait, l'environnement et le fait de travailler dehors. De plus, les golfeurs étaient extraordinaires!»

Éventuellement, le Thornhill Country Club où il travaillait lui a offert de combiner avec son emploi de préposé aux départs, un emploi à temps partiel dans l'équipe d'entretien de terrain. Cette première expérience n'a fait que renforcer son engouement pour le métier. Pourtant, après ses études secondaires, c'est en administration qu'il a choisi de s'inscrire. Il n'a cependant fallu que trois semestres pour le convaincre que là n'était pas sa voie et interrompt aussitôt ses études en attendant de savoir ce qu'il veut vraiment faire.

«J'ai été très surpris d'apprendre que j'avais été choisi Surintendant de l'année 2005 et en même temps, un peu gêné, car je crois que cet honneur va également à toute mon équipe! Nous ne sommes bons que si les gens travaillant avec nous le sont. C'est vraiment une réussite collective.»

– Blake McMaster

Maintenant employé du Lady's Golf Club of Toronto, Blake McMaster côtoie nombre d'étudiants au programme d'entretien des terrains de golf offert par l'Université de Guelph. Avec l'appui du surintendant en poste, tous l'encouragent à s'inscrire au programme ce qu'il fit! Ainsi, les deux hivers suivants sont passés à étudier.

Like many other kids, Blake McMaster used to deliver the newspaper to earn some money. Then, a friend told him about how more lucrative caddying on the golf course could be. The dice were tossed!

On his first day on the course, almost 50 years ago, he fell in love with golf and never stopped loving it! He caddied for a number of years before working at the pro-shop. As a starter, he commented: "I loved the atmosphere, I loved the environment, I loved being outside. Plus, the golfers were great!"

One summer the Thornhill Country Club offered him to combine his starter duties with some work on the course. That first experience at ground keeping hooked him for good! Curiously enough, after high school, he didn't register into golf course management but into business administration. Three semesters later, he knew that he was not meant for that type of work and decided to take a break from school until he had a better idea of what he wanted to do.

It is while working with the ground crew at the Lady's Golf Club of Toronto that Blake McMaster heard about the Guelph golf program. A number of his peers were enrolled in that course already and, along with the superintendent on duty, they all strongly encouraged him to attend some classes... and he did! The two following winters, he was sitting on the school benches again, following the Guelph University intensive golf program.

First job as superintendent

Blake's superintendent career started off at a newly constructed course, the Gourley Green Golf Course. One year later, he went to a small public Ontario course, the King Golf Club. Then, he got his first big break at the private Brampton Golf Club where he stayed for 20 years. During the last two years at Brampton, he also served as general manager.

A move to Montreal

In 1995, Blake McMaster is thrilled to hear that the Royal Montreal on Ile Bizard is interested in his services: "Even though my wife and I had settled down in a house we loved, I could not turn down that offer. I always loved Montreal. I like the food, the people,

the way the people approach life. Plus, I was very excited about working on such a high profile course! I didn't tell my wife until after I accepted the job! She had a shock but now she loves Montreal just as much as me! I can't think of a better place to live."

Working with nature

One of the first things Blake McMaster did when he started at the Royal Montreal Golf Club was to join the Audubon Cooperative Sanctuary Program and in 1997, the course was certified. Since then, the use of insecticide has been drastically reduced and many years, none at all has been used: "Insecticides are potentially the most toxic of all pesticides as they are non-selective... by using them wall to wall, you are really upsetting the biodiversity you have in your environment and that's the last thing I want to do. I want to sustain a healthy environment where nature is working the way it should. I am absolutely committed to the Audubon program so I do impart my philosophy to all my employees. It is very important for me to do so."

Although they still use some fungicides and spot treat with herbicides, most of the fungicides they choose are really mild and they are used selectively: "We find that if we time it right, we can really keep the application down to a minimum." As for herbicides, Blake favors cultural practices to keep them in check and when it is not enough, spot treatment is performed: "Unfortunately, there is no real alternative for those products at this time. However, when we do apply them, we take great care in doing so. Seven people on staff have their pesticides license and know very well the proper way to work with those products."

Royal Montreal's ground crew now works with the Coalition for a Responsible Golf and participate in Dr. Julie Dionne's experimentation projects at Laval University. Right now Blake and his crew cooperate with researchers from that university on green cover testing. They monitor the temperature of three greens, 24 hours a day throughout the winter. A system evaluating the gas exchange under the covers was also installed. All data are sent to Dr Dionne's team for examination who in turn, presents it's observations and recommendations.

Premier poste de surintendant

La carrière de surintendant de Blake McMaster a débuté lorsque le Gourley Green Golf Course, un terrain nouvellement construit, choisit de lui donner sa chance. Après un an, il le quitte pour un petit terrain public ontarien, le King Golf Club. Enfin, l'année suivante, il obtient une place plus qu'enviable soit au terrain privé Brampton Golf Club où il demeurera pendant 20 ans. En plus de son rôle de surintendant, il y occupera le poste de directeur-gérant au cours des deux dernières années.

Travailler avec la nature

Dès son arrivée à Montréal, Blake McMaster a fait inscrire le terrain dans le Audubon Cooperative Sanctuary Program pour terrains de golf et déjà en 1997, le terrain obtenait sa certification. Depuis, l'usage des pesticides est toujours en diminution et à plusieurs reprises, aucune application d'insecticides n'a été faite de toute la saison : «Les insecticides sont potentiellement les plus toxiques de toutes les catégories de pesticides parce qu'ils ne sont pas sélectifs. En les utilisant mur à mur, on bousille vraiment l'écosystème en place et c'est la dernière chose que je voudrais faire. Je veux plutôt maintenir un environnement sain où la nature fait ce qu'elle doit faire. Je suis totalement engagé dans le programme Audubon : c'est pourquoi il est capital pour moi de transmettre ma philosophie à tous mes employés.»

Même si l'utilisation de fongicides et d'herbicides est encore inévitable, la plupart des fongicides choisis sont parmi les moins toxiques et sont appliqués de façon très sélective : «Nous avons trouvé qu'en synchronisant les applications correctement, nous pouvons vraiment les réduire au minimum.» En ce qui a trait aux herbicides, Blake travaille beaucoup sur l'amélioration des pratiques culturales pour les éviter. Quand cela n'est pas possible, il demande qu'on fasse des traitements localisés seulement : «Malheureusement, il n'existe pas encore de véritables alternatives à tous ces produits. Cependant, lorsque nous les utilisons, nous le faisons avec soin. Sept de mes employés possèdent leur permis d'application de pesticides et savent exactement quoi faire pour réduire les risques.»

L'équipe d'entretien du terrain du Royal Montréal travaille maintenant avec la Coalition pour un golf responsable et coopère avec l'Université Laval dans ses travaux de recherches menés par la Dre Julie Dionne. Dernièrement, ce sont des tests concernant l'efficacité des couvertures hivernales qui ont été faits. On a relevé la température de trois des verts, 24 heures sur 24 durant tout l'hiver. De plus, un système particulier calculant les échanges gazeux sous les couvertures a été installé. Toutes les données étaient envoyées à l'équipe du Dre Dionne qui les analysait avant de soumettre ses observations et ses recommandations.

Blake et son équipe travaillent aussi avec l'Université McGill dans une étude sur l'impact des pesticides utilisés sur les terrains de

golf sur les oiseaux. Une fois par semaine, trois étudiants passent la journée sur le terrain à faire le compte des populations d'oiseaux et de leurs œufs.

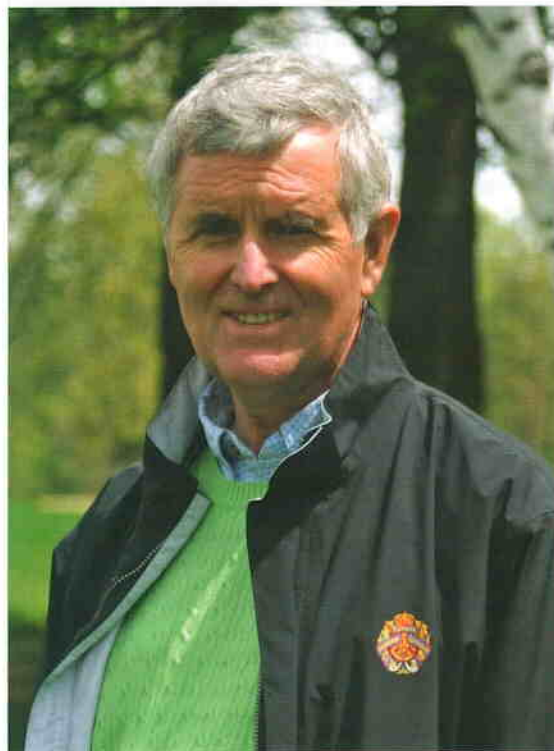
Ce qui le rend fier...

Quand on demande à Blake McMaster ce qui le rend le plus fier, il se tourne immédiatement vers ses employés : «Les gens avec qui j'ai travaillé, et plus particulièrement à Montréal, me donnent beaucoup de raisons d'être fier. Ici, tous mes employés sont extrêmement talentueux! Certains sont en poste depuis très longtemps. Nous avons un spécialiste dans tout : la maçonnerie, la mécanique, la menuiserie, sans oublier les opérateurs de machinerie et plus encore! Seulement à Montréal, j'ai dû avoir au moins cinq ou six assistants qui sont partis pour devenir eux-mêmes surintendants et ça me rend très fier.»

Il est aussi très heureux du résultat des rénovations faites au terrain au cours des dernières années. Selon les directives du réputé designer Rees Jones, le parcours Bleu aura été, en juin 2006, complètement rénové : «D'avoir travaillé avec un visionnaire de si grand talent a été extraordinaire!» de dire Blake. Les travaux devaient être terminés à l'automne 2005, mais à cause de la pluie abondante, cette échéance a dû être repoussée au premier juin. L'ouverture du parcours est prévue pour la mi-juillet.

Se préparer pour la Coupe du Président

Parce que le Royal Montréal a été choisi pour accueillir le tournoi de la Coupe du Président en septembre 2007, Blake McMaster devait avoir terminé les travaux en temps pour permettre au gazon de bien s'établir. Il a donc décidé d'utiliser une technique peu usitée qu'il met à l'épreuve depuis maintenant quatre ans : tourber les verts au lieu de les semer. Selon ses spécifications, un producteur de gazon de la région produit la tourbe dont il a besoin en utilisant le cultivar d'agrostide L93 : «Nous avons étudié les différents résultats de tests faits en Amérique du Nord avant de choisir le L93. Nous avons opté pour lui pour diverses raisons : il peut être coupé très court, il a démontré une excellente résistance aux maladies et c'est un gazon très dense. Il n'est pas le plus foncé des nouveaux cultivars, mais sa performance générale nous a semblé supérieure. Nous avons commencé à l'utiliser, il y a déjà quatre ou cinq ans, et jusqu'à maintenant, nous sommes très satisfaits des résultats.»



Blake McMaster, Surintendant de l'année 2005!

Blake McMaster, Superintendent of the year 2005!

Déménagement à Montréal

En 1995, Blake McMaster se réjouit d'apprendre que le renommé Club de Golf Royal Montréal situé sur l'Île Bizard est intéressé à obtenir ses services : «Même si mon épouse et moi étions installés dans la maison de nos rêves, je ne pouvais pas refuser une telle offre. J'ai toujours eu un faible pour Montréal. J'aime ses restaurants, ses gens et la façon dont ils abordent la vie. De plus, j'étais terriblement excité de venir travailler sur un terrain de cette classe! J'ai accepté le poste sans même en parler à ma femme! Ça lui a causé tout un choc, mais aujourd'hui, elle adore Montréal autant que moi! Je ne peux m'imaginer un meilleur endroit pour vivre.»